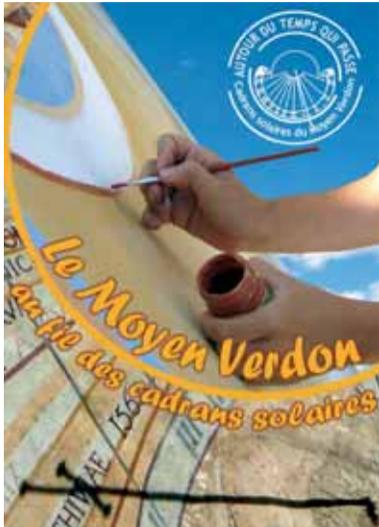


Cadrans solaires du Moyen Verdon

UN TRAVAIL D'ÉQUIPE



La Communauté de Communes du Moyen Verdon a conçu ce circuit de découverte des cadrans solaires afin de susciter l'envie à chacun de partir à la rencontre du patrimoine des dix-sept communes qui la composent. Sur les cadrans sont figurés des symboles du patrimoine et de l'identité de chaque localité. Tous les thèmes, choisis en concertation avec les habitants, sont développés sur des tablettes explicatives qui seront apposées sur les différents sites au début de l'année 2008.

Créés au cours de l'été 2007, ces cadrans sont le fruit de la rencontre entre le regard porté par les habitants sur leur identité et l'imagination d'une équipe de cinq artistes. Ces œuvres sont aussi à la croisée de deux disciplines souvent opposées, l'art et la science : de savants calculs, certifiant à tout moment de l'année l'exactitude de l'heure marquée, ont été un préalable indispensable aux premiers coups de pinceau.

La création des cadrans a donné lieu dans chaque village à des animations lors desquelles habitants et visiteurs ont pu (re)découvrir les richesses du patrimoine, mais également comprendre les grands principes de la gnomonique (la science des cadrans solaires) et s'initier aux techniques traditionnelles du décor à la chaux utilisées pour la réalisation des fresques.

Ce projet n'aurait pas pu aboutir sans l'étroite collaboration qui a vu le jour entre la Communauté de Communes du Moyen Verdon et les associations locales Art et Culture Fabri de Peiresc et Petra Castellana. Leur aide a été précieuse pour mener à bien les animations et concrétiser cette passionnante aventure au cœur du patrimoine du Moyen Verdon.

Au-delà du travail de ces différentes équipes, c'est surtout l'implication des habitants qui a donné corps au projet. Tous vous invitent maintenant à poser votre montre pour découvrir les richesses du Moyen Verdon... au fil du temps qui passe !

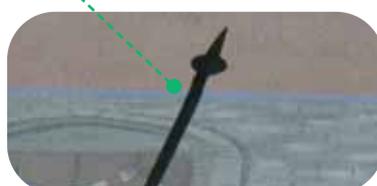
LES CADRANS SOLAIRES, SCIENCE ET ART MILLÉNAIRES

Les cadrans solaires sont connus depuis la haute antiquité égyptienne, plus d'un millénaire avant notre ère, mais leur expansion correspond au développement de l'horlogerie entre les VI^{ème} et XVIII^{ème} siècles. En effet, à ces époques, les montres et horloges étaient peu précises et leur mise à l'heure se faisait quotidiennement grâce aux cadrans solaires.

Ces instruments indiquent le temps solaire par les déplacements de l'ombre du "gnomon", aussi appelé "style", sur une surface quelconque, mais généralement plane, la "table" du cadran. Leurs formes sont multiples et ont permis de développer tout un art par la décoration parfois très sophistiquée de la table et les formes particulières données au gnomon. Ainsi, selon l'exposition des différents lieux d'implantation, vous pourrez découvrir dans les villages du Moyen Verdon des cadrans aux tracés variés : orientaux, ils ne donnent l'heure que le matin, occidentaux, seulement l'après-midi, méridionaux, toute la journée. Une devise, un proverbe ou un mot cher à leur commanditaire orne souvent les cadrans solaires. Par exemple, vous pourrez lire à La Garde "le plus beau jour est celui qui m'éclaire" ou à La Mure-Argens "pren toun tems tant qu'es enca tems" ("prends ton temps tant qu'il est encore temps" en provençal).

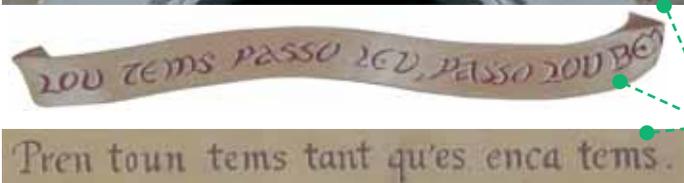
L'heure donnée par un cadran est l'heure solaire vraie du lieu où il se trouve implanté. Cette heure diffère de l'heure légale affichée à la montre qui peut être obtenue en appliquant plusieurs corrections et en tenant compte de la longitude, du décalage horaire et de l'équation du temps. En résumé, l'heure légale équivaut à l'heure lue sur le cadran à laquelle sont ajoutés le décalage horaire (+ 1h l'hiver et + 2h l'été), la longitude du lieu (transformée en minutes), ainsi que les minutes données par l'équation du temps (\pm 16 minutes selon la période de l'année).

Heure lue sur le cadran le 10 novembre	Heure d'hiver	Longitude : 6° 30' 40" Est	Équation du temps le 10 novembre	Heure légale
12 h	+ 1 h	- 26 mn	- 16 mn	= 12h18



Les gnomons ont des formes variées ; le cadran solaire de Senez, datant du XVII^{ème} siècle et ornant la cathédrale, a pour originalité d'avoir un gnomon en forme de croix

La plupart des cadrans solaires sont ornés de devises liées au thème du temps qui s'écoule (ici à La Garde, Angles et La Mure-Argens)



Tamponnage du poncif après les calculs pour le tracé des lignes des heures



Marie Mathias prépare ses pigments pour la création du cadran solaire d'Angles



Le cadran solaire de Saint Jacques en cours de réalisation



Plus de 500 personnes au total ont participé aux animations-découverte (ici à Lambruisse)



L'équipe des fresquistes et de la CCMV réunie autour d'un repas à Saint-André

Cadrans solaires

Localisation des cadrans et services par
 Les illustrations de cette carte représentent les principaux thèmes évoqués

Allons



Emplacement du cadran : sur la façade Sud de l'église



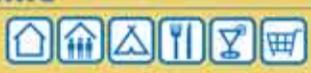
Angles



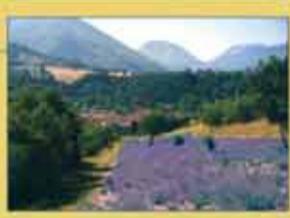
Emplacement du cadran : sur la façade Sud-Ouest de l'église



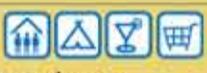
Barrême



Emplacement du cadran : sur la façade Sud de la mairie



Blieux



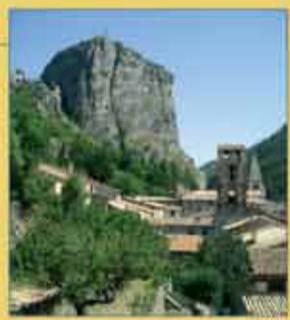
Emplacement du cadran : sur la façade Sud de l'église



Castellane



Emplacement du cadran : sur la façade Sud du bâtiment de l'Office de Tourisme



Chaudon-Norante



Emplacement du cadran : sur la façade Sud de l'église



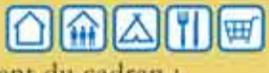
Clumanc



Emplacement du cadran : sur une pierre de Clumanc érigée en bordure de la D19, à proximité de l'école



La Garde



Emplacement du cadran : à l'entrée du village, sur la façade Sud de la chapelle Ste Anne



Lambruisse



Emplacement du cadran : sur la façade Sud-Ouest de



La Mure-Argens



Emplacement du cadran : sur la façade Sud-Ouest de l'église de La Mure



M du Moyen Verdon

Commune

représentés sur les cadrans solaires de chaque commune



Moriez



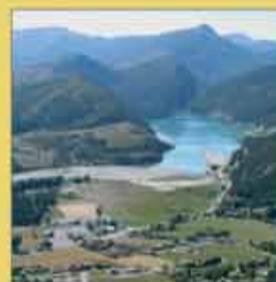
Emplacement du cadran : en bordure de la N202, sur la façade Est de l'école



Saint André les Alpes



Emplacement du cadran : sur la façade Sud de l'école primaire, visible depuis la place Pastorelli



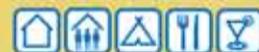
Saint-Jacques



Emplacement du cadran : sur la façade Est de la mairie



Saint Julien du Verdon



Emplacement du cadran : sur la façade Sud de l'ancien presbytère attenant à l'église



Saint Lions



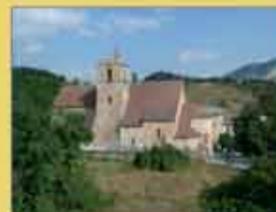
Emplacement du cadran : sur la façade Sud de la mairie



Senez



Emplacement du cadran : sur la façade Ouest de la cathédrale



Tartonne



Emplacement du cadran : sur la façade Sud de la mairie



Légende

- Hôtel
- Chambre d'hôte, gîte d'étape, gîte rural, meublé de tourisme, résidence de tourisme*
- Camping, camping à la ferme, aire naturelle*
- Restaurant
- Bar
- Alimentation, épicerie, supérette, supermarché*
- Station service

Pour de plus amples renseignements, prendre contact avec les Offices de Tourisme de Castellane et St André les Alpes

* Au moins une catégorie présente sur la commune

Cadrans solaires du Moyen Verdon

L'énigme du temps qui passe
Jeu de piste à faire au fil des cadrans solaires du Moyen Verdon
Saurez-vous faire correspondre les détails photographiés sur chacun des cadrans solaires (de 1 à 17) avec l'histoire qu'ils évoquent (de A à Q) et les villages où ils se trouvent ?

Des étoiles A

Un observatoire astronomique fut construit en 1967 au sommet du Mont Chiran où le ciel est particulièrement lumineux. Il permet aujourd'hui d'initier les amateurs à la lecture des étoiles.

Une commune à deux paroisses B

Séparées par l'Asse, les deux paroisses de la commune ont pour églises Notre-Dame et Saint Honorat. Les prieurés qui sont à leur origine appartinrent respectivement aux abbayes provençales de Saint-Victor de Marseille et de Lérins, fondée par Saint Honorat en 405.

Les plaisirs de l'eau C

En été, des voiles blanches glissent sur les eaux émeraude du lac de Castillon. Une base nautique communale a été installée à la baie du Touron où chacun peut pratiquer l'activité nautique de son choix.

Le stratotype du Barrémien D

La commune possède la coupe internationale de référence, appelée stratotype, de l'étage géologique du Barrémien appartenant au Crétacé inférieur. L'ammonite qui figure sur le cadran se nomme Costidiscus ; elle serait en fait la forme femelle d'une ammonite déroulée : le Macroscaphites, autre ammonite emblématique du Barrémien.

La Fouent du Raï E

Jaillie d'une faille, elle tombe en cascade, puis s'écoule telle un troupeau ("lou raï" peut désigner en provençal "troupeau" ou "cascade"). Le village doit à cette source abondante, captée en 1936, de disposer de plusieurs fontaines et d'un grand lavoir.

Du bleu des lavandes F

Le souvenir du bleu des lavandes est largement ancré dans les mémoires. Elles y étaient cultivées, cueillies et, jusque vers 1965, leur distillation rythmait la vie et les rues du village.

La sauge sclarée G

Fleurie en juillet et août, la sauge était coupée à la faucille au moment le plus chaud de la journée. Riche en essence, la sève était alors au plus haut dans la plante récoltée entière avec fleurs et feuilles. Un courtier venait acheter sur place l'essence distillée à Clumanc ou à Blieux pour l'acheminer vers Grasse où elle servait ensuite à fixer les parfums.

Le jour du pétardier H

Le 30 janvier 1586, le baron d'Allemagne et le duc de Lesdiguières décident de s'emparer de la ville mais hommes et femmes, protestants et catholiques, s'unissent pour défendre leur cité. Judith Andrau mit l'assaillant en déroute en déversant un cuvier de poix bouillante du haut de la porte de l'Annonciade sur le capitaine Jean Motte venu y appliquer un nouveau pétard. Les habitants commémorent cette délivrance le jour du Pétardier.

Un trésor de l'âge du Bronze I

Des armes, des outils, des bijoux et des éléments de parures vestimentaires en bronze ont été trouvés en 1996 à proximité d'une source. Ce "trésor", unique dans le Verdon, date de la période du Bronze final. Il est conservé au Musée de Préhistoire de Quinson.



Le Lys Pomponium J

Egalement appelée Lys Turban, cette fleur des montagnes du Sud Est de la France pousse face au soleil. A la fin du printemps, de ses pétales enroulés, orange vif ou écarlate, elle éclabousse de couleur les éboulis calcaires où elle se plaît.

Château « Plus Haut » K

Par souci de sécurité, voir venir était au Moyen-Age une préoccupation constante. Pour contrôler le passage dans la vallée de l'Asse, on construisit une tour sur une éminence plus haut que le village, d'où l'on surveilla les alentours jusqu'au XVIIème siècle. Une bastide rurale fut construite sur son emplacement, à Château "Plus Haut".

La distillerie L

Dès la fin du XIXème siècle, des pharmaciens se lancent dans la parfumerie, faisant distiller sur place la lavande fine abondante aux alentours. Une grande distillerie fut construite à proximité de la gare ferroviaire en 1907 dans laquelle dix alambics en cuivre étaient capables de produire chacun 1 Kg d'essence par passée.

Les deux saints de Méouilles M

Ces statues monumentales dominent le lac depuis la rive gauche du Verdon. Elles furent offertes à la fin du XIXème siècle par un riche donateur, originaire du pays, qui fit aussi restaurer la chapelle Saint Martin, non loin du château de Méouilles.

Le récif corallien N

Il y a trente millions d'années, la chaîne des Alpes commençait à prendre place dans le paysage. Mais une mer chaude et peu profonde occupait encore ce qui est devenu depuis la vallée de l'Asse. Différents coraux associés à des bancs d'huîtres construisirent un petit récif grouillant de vie sur un haut-fond.

Le Puits salé O

Le puits salé, considéré comme un trésor, était protégé d'une digue. Les archives attestent de son existence dès le XIVème siècle.

Le rocher Saint-Martin P

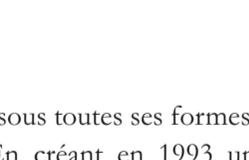
Cette grande roche située derrière le village, servit longtemps de cadran solaire naturel indiquant l'heure de midi.

Le temps religieux Q

Le "style" du cadran terminé d'une croix, indique qu'ici le temps est religieux et appelle à la prière. Des dates ont été inscrites sur des oriflammes déployées. Pour que demeure à jamais la mémoire des grands événements qui jalonnèrent l'histoire de cet évêché et celle de son chapitre, ce cadran solaire est aussi une horloge chronologique.

LISTE DES COMMUNES :

ALLONS - ANGLÉS - BARRÈME - BLIEUX - CASTELLANE - CHAUDON-NORANTE - CLUMANC - LA GARDE - LA MURE-ARGENS - LAMBRUISSE - MORIEZ - SAINT-ANDRE-LES-ALPES - SAINT-JACQUES - SAINT-JULIEN-DU-VERDON - SAINT-LIONS - SENEZ - TARTONNE



Solutions : A12/Blieux - B/5/Clumanc - C/16/Saint Julien du Verdon - D/1/Anglés - E/2/Allons - F/11/La Mure-Argens - G/14/Saint Jacques - H/4/Castellane - I/15/Moriez - J/17/Lambruisse - K/5/Chaudon-Norante - L/8/Barrême - M/9/Saint André les Alpes - N/13/Saint Lions - O/10/Tartonne - P/7/La Garde - Q/6/Sciez

LE MOT DES PARTENAIRES **Petra Castellana**



L'association Petra Castellana, association de sauvegarde du patrimoine du Pays de Castellane sous toutes ses formes, a été créée en 1992 avec le souci de connaître et de préserver les patrimoines locaux. En créant en 1993 un Conservatoire des Arts et Traditions Populaires de Castellane et du Moyen Verdon, l'association a voulu se doter d'un cadre solide où inscrire la mémoire de ces territoires, perceptible à travers celle des personnes et de leur mode de vie passé et présent.

Depuis cette date, l'association Petra Castellana gère et anime le Musée du Moyen Verdon, qui s'attache par le biais d'expositions temporaires, de publications et d'animations à conserver et à transmettre les traditions locales. Le travail de collecte entrepris est à l'origine des collections du musée, entièrement constituées par les dons de la population locale et qui reflètent la vie quotidienne, paysanne et rurale, des "gens d'ici" de la fin du 19ème siècle jusqu'aux années 1960.

La Communauté de Communes du Moyen Verdon accompagne depuis longtemps le travail de l'association. Au-delà du soutien financier apporté par cette dernière, un réel partenariat a été engagé pour mener à bien différents projets patrimoniaux. Dans le cadre de l'opération *Autour du Temps qui Passe - la Route des Cadrans Solaires*, les recherches sur le patrimoine des 17 communes et la rédaction des textes des tablettes explicatives ont été effectuées par l'association Petra Castellana. De cet échange est née aussi l'idée de proposer un cycle de conférences portant sur le thème de l'Homme et des Paysages dans le Moyen Verdon. Ces rencontres ont eu lieu en automne et en hiver à Castellane, Clumanc, Saint-Julien-du-Verdon et Saint-André-les-Alpes. Elles ont été des moments privilégiés et conviviaux pour croiser les regards et échanger des points de vue sur le Moyen Verdon. Cette collaboration entre la CCMV et l'association a permis d'entamer une réelle réflexion de fond sur le patrimoine et l'identité de ce territoire, qui se poursuivra dans l'avenir.